



La brassière s'affiche au top de la lingerie féminine

De plus en plus confortables, les soutiens-gorge sans armature font des émules

Du corset qui comprimait le corps jusqu'à l'étrouffier au petit triangle, l'accessoire féminin par excellence à lâché du lest. Exit les armatures qui entrent dans la peau et laissent leurs traces, les bretelles qui glissent et les élastiques qui se détendent, du soutien-gorge sans armature au "no-bra", les femmes veulent du confort et se sentir libre dans leurs mouvements.

Les marques de lingerie l'ont bien compris. Et redoublent d'inventivité pour rendre la brassière - autrefois ringarde et cantonnée au sport, devenue véritable accessoire de mode - et le soutien-gorge sans armature, le plus high-tech, esthétique et confort possible.

Aujourd'hui, elle apparaît sous toutes les coutures. Chez Etam par exemple, on trouve toute une gamme de brassières sans armature : de "l'effet seconde peau" tout en garantissant le meilleur effet à l'aide d'une fine coque qui va galber le décolleté, à celle réversible (portée croisée ou façon bandeau) en dentelle et microfibre... Chez Princesse tam tam on mise sur les déclinaisons bien-être : la "Be cool" en version paddée (coquée NDLR), "Feel good" en dentelle 100% française, à la "Take it easy", sans agrafes.

Le marché de la lingerie a intégré les poitrines non standardisées. Certaines niches, comme celle du postopératoire, pululent. On en trouve même chez Décathlon qui a conçu une bras-



sière de sport pour prothèse mammaire (lire par ailleurs).

La marque de course à pied Brooks s'est associée à un groupe de recherche sur la santé du sein (The Research Group in Breast Health) pour lancer une nouvelle collection. Aux matériaux de plus en plus techniques, "pour une respirabilité maximale et soutien de compression". Il est question de "soutien à encapsulation" : les bonnets moulés intégrés offrent un main-

tien "sécurisé" et du confort tout au long de la course, sans couture contre les irritations... Vous êtes plutôt dos croisé, brassière avec ou sans fermeture ou bretelles réglables ? Selon votre morphologie, la marque vous aide à faire le bon choix sur leur site Internet.

Quant à ne rien porter du tout pour un "confort optimal", jusqu'à dire que le non-port du soutien-gorge serait bon pour la santé, les avis divergent... Selon une

étude menée par le médecin Jean-Denis Rouillon, la poitrine, selon lui, se redresse naturellement sans aucun maintien. Il soutient que la pesanture serait bénéfique à nos seins. Pour d'autres, informe le Dr Elisabeth Chéreau* "le non-port du soutien-gorge pourrait être responsable de maux de tête, de douleurs au cou et au dos, d'un étirement des ligaments et de douleurs à la poitrine voire d'un affaiblissement irréversible. Il n'existe

pas de données publiées dans la littérature permettant de trancher sur la polémique du "bien-être mammaire" ; à chacune de trouver la solution qui lui convient le mieux à l'écoute de son corps !"

Le mouvement "No bra" (pas de soutien-gorge) aurait gagné du terrain depuis le 1^{er} confinement. Selon une enquête réalisée par l'Institut Ifop pour Xcams auprès d'un échantillon de 3 000 Français en juillet dernier, une fille sur 6 (18%) de moins de 25 ans ne porte jamais de soutien-gorge. C'est 4 fois plus qu'avant le confinement (4%).

L'enquête révèle que "les motifs de ces adeptes du 'No bra' semblent plus dictés par un désir de confort (53%) que par une réelle sensibilité aux discours féministes, sauf chez les jeunes qui sont beaucoup plus nombreuses (32%) que la moyenne (15%) à expliquer que leur choix est déterminé par le souhait de lutter contre la sexualisation".

Si le confinement a accentué le besoin impérieux de confort et de liberté des femmes, l'association justifiée ou non des armatures des soutiens-gorge avec le cancer du sein pourrait être aussi à l'origine de cet engouement.

On fait le point avec Elisabeth Chéreau Ewald (lire ci-dessous).

Olivia de VILLENEUVE

* Docteur Elisabeth Chéreau Ewald, spécialiste en chirurgie gynécologique et sénologique à l'Institut de chirurgie de la femme à Marseille.

Lifestyle

LES ARMATURES DES SOUTIENS-GORGE FAVORISERAIENT-ELLES LE CANCER DU SEIN ?

"Aucune preuve scientifique ne confirme cette hypothèse"

■ Les armatures des soutiens-gorge ont-elles un lien avec le cancer du sein ?

Cette question a été soulevée par Sydney Ross Singer et Soma Grismaljer dans l'ouvrage *Dressed to Kill*, publié en 1995. Ils y rapportent que le port d'un soutien-gorge peut provoquer un cancer du sein en raison d'un effet supposé sur la circulation lymphatique. Les soutiens-gorge pourraient provoquer un effet de constriction sur le sein et donc inhiber le bon fonctionnement du système lymphatique en conduisant à une accumulation lymphatique dans le tissu mammaire. Selon les auteurs, cette constriction pourrait concentrer des toxines dans le tissu mammaire et favoriser le développement d'un cancer. Aucune donnée de la littérature ne confirme cette hypothèse. Dans un article paru dans la revue médicale *Cancer Epidemiology, Biomarkers & Prevention* en 2014, aucune association n'est trouvée entre le port du soutien-gorge et le cancer du sein dans une étude cas-contrôle portant sur plus de 1500 femmes. Dans cette étude, aucun aspect du port du soutien-gorge, y compris la taille du bonnet, la récence, le nombre moyen d'heures par jour porté, le port d'un soutien-gorge avec armatures ou l'âge où l'on a commencé à porter régulièrement un soutien-gorge, n'était associé à des

risques de cancer. L'American Cancer Society a donc conclu qu'il n'existe aucune base scientifique ou clinique permettant de corréler le port du soutien-gorge, quel que soit son type, avec le risque de survenue d'un cancer du sein.

(www.cancer.org/cancer/breast-cancer/risk-and-prevention/disproven-or-controversial-breast-cancer-risk-factors.htm)

■ Que conseillez-vous de porter après une chirurgie mammaire conservatrice ?

Les plasticiens ont leurs propres habitudes après pose de prothèse. Une étude montre la supériorité des soutiens-gorge ajustés (type brassière) pour diminuer l'inconfort postopératoire et se révèle plus efficace que les bandes compressives. En pratique, la limitation des mouvements et la ptose de la poitrine en post opératoire permettent de réduire la traction exercée sur les sutures internes et donc de diminuer la douleur. Il est donc conseillé de porter un soutien-gorge confortable, si possible en coton, de type sportif, qui maintient les seins sans trop les comprimer. La fermeture sur le devant est plus facile à utiliser. Les brassières sans fermeture sont à éviter, car plus difficiles à enfiler. Ces soutiens-gorge peuvent se trouver dans les magasins habituels, de sport, les pharmacies ou chez un revendeur de lingerie médicale.



Le Dr Elisabeth Chéreau Ewald exerce en chirurgie gynécologique et sénologique à l'Institut de chirurgie de la femme à Marseille.



Kalenji, la marque course à pied de Décathlon vient de sortir sa première brassière de sport post mastectomie.

Sur laprovence.com

Plus de bons plans, plus d'idées...

